Compte rendu des sorties à la torca de la Corcada (n° 780 Matienzo Caving Expeditions)

▪ Vendredi 18 août 2017

Participants : P. et S. Degouve, Ph. Papard, G. Simonnot, P. Smith + 1

Avec nos amis anglais du Matienzo, nous retournons à la torca de la Corcada située juste à côté de la maison de Robert et Alison, que Guy et Peter connaissent bien. Dans le gouffre, nous formons deux équipes pour revoir les deux branches de la cavité et traquer le courant d'air aspirant qui est parfois très fort à l'entrée. Peter, Phil et leur ami basque choisissent le fossile, mais il n'y a pas beaucoup d'air et le fond semble peu évident. Pendant ce temps, Guy et Patrick vont dans l'actif qui, lui, est bien ventilé. Le fond est un méandre impénétrable mais qui semble s'agrandir rapidement car on entend nettement le bruit d'une cascabelle. Ils attaquent les travaux sans tarder et en quelques heures, ils parviennent 6 m plus loin au sommet d'un petit puits (6 ou 7 m) qui semble beaucoup plus vaste en bas. Malheureusement les trois batteries emportées sont vidées et il reste un petit mètre à élargir. A noter que l'équipe qui explorait le fossile entendait de façon très nette le bruit des travaux dans l'actif. Affaire à suivre.

▪ Mercredi 25 juillet 2018

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Corcada : Après avoir rééquipé les puits, nous poursuivons la désobstruction du méandre actif. Cela passe assez rapidement et nous avons assez de batterie pour rendre le passage plus confortable. Derrière nous descendons un premier puits de 5 à 6 m. Juste après, une seconde petite verticale est barrée par une étroiture qu'il faudrait agrandir. Heureusement, à l'aplomb, une courte escalade facile permet de dépasser l'obstacle par un puits de 4/5 m beaucoup plus ample. Au bas de ce puits, le méandre qui suit se dédouble et nous préférons nous attaquer au conduit supérieur qui semble presque pénétrable un peu plus loin. Nous reprenons donc les travaux et progressons de près de 2 m. Au terminus, les deux conduits paraissent n'en faire plus qu'un qui, du coup pourrait être pénétrable.

▪ Mercredi 28 novembre 2018

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Nouvelle séance de désobstruction au fond de la galerie active de la torca de la Corcada. Aujourd'hui, le courant d'air se fait très discret en début de journée mais se mettra à aspirer légèrement en fin de matinée. Le méandre n'est pas large mais nous parvenons à gagner pas loin de 2 m. Notre dernier tir nous permet de deviner la suite derrière un virage à angle droit. C'est rageant, car la suite est pénétrable et nous n'avons plus de batterie ni de pailles. A suivre.

▪ Lundi 29 avril 2019

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Cette fois-ci, Peter et de la partie. Nous attaquons sans tarder les travaux, mais le courant d'air n'est pas encore amorcé et les premières pailles nous plongent dans un nuage épais qui peine à se dissiper. Au bout d'une heure, il se met à aspirer nettement et les travaux reprennent plus sereinement. Après un coude, un petit élargissement ponctuel permet de progresser de quelques mètres. Globalement, le méandre s'agrandit un peu et la pente s'accroît. En fin de journée, nous avons gagné 3 bons mètres et on devine un nouvel élargissement quelques mètres plus loin.

TPST : 6 h

▪ Vendredi 12 juillet 2019

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Peter étant disponible, nous retournons à la Corcada pour poursuivre la désobstruction du méandre. Le petit élargissement visible est assez vite atteint, mais derrière, après un virage, cela se pince à nouveau. Pourtant, il nous semble percevoir une certaine résonance au loin. C'est motivant. Les pailles s'enchaînent et nous

parvenons à descendre un petit ressaut d'1,5 m. Nouveau coude et nouvelle étroiture mais cette fois-ci il n'y a plus de doute, nous ne sommes plus très loin d'un puits que nous ne voyons pas encore. Quelques cailloux jetés au jugé chutent dans un vide estimé à 15 ou 20 m. Lorsque nous épuisons notre dernière batterie, la gueule du puits n'est plus qu'à 1 bon mètre. La prochaine fois sera la bonne. Au retour nous faisons la topographie de toute la partie où nous avons repris les travaux soit une bonne soixantaine de mètres.

▪ **Mardi 3 septembre 2019**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Il aura été difficile de trouver une date qui convienne à tout le monde mais nous voici enfin de retour dans ce gouffre où nous nous étions arrêtés à quelques mètres seulement d'un puits qui semblait assez vaste. La désobstruction est assez efficace et en fin de matinée, le passage est ouvert. Sandrine équipe un premier puits de 17 m. Le méandre qui lui fait suite est pénétrable mais 15 m plus loin, une nouvelle verticale estimée à 30 m se présente. Nous sommes dans une belle fracture est-ouest mais à son extrémité on devine un élargissement conséquent. Patrick s'y jette et nos deux dernières cordes permettent tout juste de prendre pied dans une belle salle de 30 m x 20 m. Au bas de la corde, il y a un autre puits à descendre mais ce sera pour une prochaine fois. Nous fouillons la salle dans ses moindres recoins sans trouver de suite ni de courant d'air. Visiblement cela se passera plus bas, sous l'éboulis qui occupe le fond de la salle. A moins que l'air s'échappe par l'énorme puits qui s'ouvre au-dessus de nos têtes et que nous estimons à au moins cinquante mètres grâce au lasermètre. Nous faisons quelques photos et bouclons la topo.

▪ **Mercredi 29 juillet 2020**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier

Lors de notre dernière exploration à la Corcada, nous avons découvert une vaste salle ébouleuse, correspondant à des bases de puits. L'ensemble était bien chaotique et toute continuation semblait bien compromise. Toutefois, il restait un petit puits à voir, situé juste à l'aplomb du P.28, entre la paroi et l'éboulis. A priori rien de très folichon. Donc c'est avec la perspective d'un déséquipement que nous descendons de nouveau dans le gouffre. Arrivés au terminus, nous parvenons finalement à descendre le puits par quelques désescalades faciles et via un itinéraire détourné. A première vue, cela semble bien cassé mais en se fauillant entre de gros blocs couverts d'argile, Ludo parvient à trouver un passage qui nous amènera après une courte étroiture, dans une belle galerie. Celle-ci est tapissée d'argile sèche et d'antiques traces de mise en charge sont encore visibles. Au départ, le conduit fait 10 m de large pour 4 à 5 m de hauteur. Plus loin il s'amenuise un peu tout en conservant de belles proportions. Au bout d'une petite centaine de mètres les parois se resserrent brusquement et la progression se fait à quatre pattes sur un épais tapis de sable qui comble presque entièrement la galerie. Mais il y a toujours de l'air et quand le passage devient impénétrable c'est tout naturellement que nous entamons la désobstruction. Le sable fin est bien sec et le travail de terrassement avance rapidement. Malheureusement, de grandes dalles noyées en partie dans ce remplissage empêche d'aller plus loin. Nous avons gagné 3 à 4 m mais il faudra revenir avec des moyens plus percutants. Avant de ressortir, nous fouillons quelques diverticules sans grand intérêt.

TPST : 5 h ; total topographié : 100 m

▪ **Lundi 24 août 2020**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Nous retournons à la Corcada mais cette fois ci, munis d'un perfo. Le trou est bien sec mais le courant d'air est peu marqué. En une heure nous sommes au fond. Nous commençons par un tir dans le bloc gênant. Cela est assez efficace mais lorsque nous nous apprêtons à faire les trous pour une seconde charge, notre perfo décide de ne plus percuter. Autant dire qu'il est totalement inutilisable. En désespoir de cause nous essayons de creuser le sol afin de passer sous le bloc. C'est très besogneux car des dalles, noyées dans le remplissage de sable et d'argiles, sont très difficiles à extraire. Heureusement, ce n'est pas le cas plus loin où nous retrouvons du sable fin et facile à évacuer. Nous progressons ainsi de quelques mètres jusqu'à ressortir dans une belle rotonde où nous pouvons nous tenir debout. Mais 5 m plus loin, le scénario est à l'identique avec un nouveau passage bas occupé par un énorme bloc effondré. Mais encore une fois, sur le côté, le remplissage essentiellement sableux permet de libérer un espace tout juste pénétrable. Le chantier est assez éprouvant mais au bout d'une paire d'heures nous parvenons à franchir l'obstacle. Derrière, la morphologie change radicalement et après un passage entre des blocs imposants nous nous retrouvons dans une salle au sol pentu. En son point haut, un étroit boyau continue de remonter mais il nécessite encore un peu de désobstruction. Ce sera pour une prochaine fois. Le

courant d'air, que nous avons suivi depuis le début de nos travaux dans la galerie, provient de ce conduit. Nous ressortons en faisant la topo de cette modeste découverte.

TPST : 7 h ; total exploré et topographié : 50 m

▪ **Vendredi 4 juin 2021**

Participants : P. et S. Degouve, L. Garnier, B. Pernot

La bruine alterne avec des averses parfois fortes. Il n'y a pratiquement pas d'air à l'entrée, en revanche, le ruisseau coule bien. Il ne faut pas beaucoup de temps pour aller au fond. Laurent s'enfile le premier dans le boyau terminal. La forte pente facilite l'évacuation des gravats qui s'enlèvent facilement au pied de biche. En moins d'une demi-heure ça passe. Au dessus du boyau remontant, le conduit bas se prolonge de quelques mètres avant de se redresser dans une galerie plus grande. Une ouverture sur la droite communique avec une belle salle au milieu de laquelle serpente le lit d'un ruisseau à sec. A son extrémité nous progressons de quelques mètres dans un boyau étroit où nous tentons une désobstruction. Malheureusement il n'y a pas d'air. Au fond un gros bloc barre le passage et il est possible que cela continue un peu derrière. Pendant ce temps, Laurent, resté au bas de la salle, a agrandi un passage entre les blocs. Mais après être descendu de quelques mètres celui-ci devient impénétrable. C'est donc bien compromis de ce côté. Avant

le boyau remontant nous fouillons des conduits parallèles en rive droite, mais là aussi, tout se termine sur des étroitures sans air ou des remplissages argileux.

Nous décidons alors de tout déséquiper, mettant un terme à nos explos dans ce gouffre.

Total exploré : 100 m ; total topographié : 90 m